



Informatique, jeux, couture : les aînés reprennent leurs activités

Suite à la cessation d'activité de l'Association des familles rurales et du club de Scrabble, le club des Aînés chauffaillons reprend le flambeau et propose un programme pour la rentrée : cours d'informatique adaptés à chacun et atelier photo le lundi de 9 à 11 h à la salle du Champ de Foire et les après-midi deux fois par mois, club de dictée.

Les mardis, atelier couture et tricot de 14 à 16 h salle de la République, suivi du Scrabble en du-

plicat de 16 h 15 à 18 h 15, également proposé le vendredi de 14 h 15 à 16 h 15. Les mercredis, de 14 à 18 h, salle de la République, place à la belote, tarot et jeux de société. Des sorties au restaurant et des spectacles sont aussi prévus.

L'équipe est composée de Geneviève Peulet (présidente), Joselyne Sambardier (secrétaire), Gérard Martelon et Françoise Gardon (trésoriers). ■



Des sorties au restaurant, toujours très appréciées, sont prévues.

Photo Aînés chauffaillons

par Patricia Margand (CLP)

Renseignements au
07 70 29 71 27.





Sur le marché, l'agence d'intérim Adecco cherche les bons profils

Ce vendredi matin, le camion rouge d'Adecco s'est arrêté sur le marché hebdomadaire. L'agence de recrutement est partie à la rencontre des habitants de Chauffailles, guettant les bons profils recherchés localement, notamment par l'industrie manufacturière.

En ce vendredi, jour de marché, un camion rouge domine la place de l'Hôtel-de-Ville. Le véhicule a déjà écumé les routes du Tour de France durant l'été, avant de stationner, au gré des besoins. Ainsi l'Adecco Tour faisait étape à Chauffailles, à la rencontre de la population. « Ce système permet aux différentes agences d'être visibles de la population, dans leur périmètre d'activités, explique Deborah Thomas-Mérighi, directrice à Cours-la-Ville et Charlieu. Chauffailles, c'est la ville la plus éloignée de notre agence. C'est important d'être ici. »

« Un échange plus détendu »

Jeune retraitée, Françoise Denis se verrait bien trouver des missions de courte durée, pour arrondir ses fins de mois. Elle connaît Adecco, et s'arrête volontiers au stand pour faire connaître ses attentes. « J'ai déjà bossé en boîte d'intérim. Si je pouvais trouver quelque chose, à la journée ou à la semaine, ça ne me dérangerait

pas. Au contraire, ça me ferait un petit plus pour l'hiver », explique cette habitante de Cours-la-Ville. Le court échange se conclut par un jeu matérialisé par une roue. Françoise repartira ainsi avec un sac aux couleurs de la boîte de recrutement. « L'échange est plus détendu que lors d'une prise de rendez-vous classique », observe Deborah Thomas-Mérighi.

Des postes dans l'industrie manufacturière

Celle-ci connaît les besoins de main-d'œuvre, existant à Chauffailles. « Nous sommes ici sur un secteur d'industrie manufacturière », indique-t-elle, avant de lister les profils recherchés : agents de production, cariste, menuisier, soudeur, technicien de maintenance, etc. « Et si nous n'avons pas les profils, nous pouvons les former en direct. » Ce vendredi matin, quelques échanges fructueux ont pu être noués : « Nous avons rencontré des caristes en fin de mission, et disponibles dès le début de se-

maine prochaine. Nous avons également eu des demandes dans le tertiaire, même si ce n'est pas notre cœur de cible. Les opportunités peuvent exister, en remplacement de longues périodes de repos. »

Avant de quitter le stand Adecco, un photo boost permet aux éventuels candidats de créer leur carte de visite, lisible via un QR Code. « On peut ainsi retrouver leur CV en deux minutes. » ■



La directrice d'agence, Deborah Thomas-Mérighi, animait un stand sur lequel s'est rendue Françoise Denis. En tournant la roue, elle est repartie avec un sac. Surtout, elle a fait part de ses besoins à l'agence d'intérim. Photo Noémi Predan

par Noémi Predan



Chauffailles. Collège Mermoz : des effectifs stables et des projets



Les 58 élèves de 6e ont compris le rôle du Département dans leur scolarité.
Photo Patricia Margand

Mardi, Sandrine Podgorski, la principale du collège Mermoz de Chauffailles, a accueilli les conseillers départementaux Cécile Martelin et Arnaud Durix, venus faire une visite à l'occasion de la rentrée. Les élèves de 6e ont interprété aux élus un morceau répété quelques heures plus tôt.

Les deux représentants du Département ont souhaité une bonne rentrée à ces jeunes élèves et ont rappelé la mission du conseil départemental, propriétaire des collèges publics, qui en assure la construction, l'entretien, l'équipement, la restauration scolaire ainsi que la gestion du personnel technique (TOS). Ils ont également réaffirmé leur attachement à cette tournée de rentrée, pour rencontrer les équipes, faire le point sur les éventuels travaux réalisés durant l'été et rester à l'écoute des besoins de l'établissement.



Cécile Martelin et Arnaud Durix restent à l'écoute de Sandrine Podgorski.
Photo Patricia Margand

De son côté, la principale a présenté les perspectives d'une nouvelle année qui s'ouvre avec 245 élèves (en hausse de 6) et des projets autour des grands noms de la photographie, le programme Erasmus des classes de 4e vers l'Espagne, une sortie sport de pleine nature, un séjour au ski, un travail sur les langues avec les écoles du secteur ainsi que la préparation d'un spectacle musical à l'Espace culturel du Brionnais.

De nouveaux visages

L'équipe s'étoffe avec l'arrivée de deux assistantes d'éducation, de quatre accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) et la prise de fonction prochaine d'un nouveau conseiller principal d'éducation.





Adecco recrute sur le marché, ce vendredi

« Et si, plutôt que d'attendre les candidats en agence, les recruteurs allaient directement à leur rencontre ? » C'est le pari de l'Adecco Tour qui, avec son camion de l'emploi, fera étape à Chauffailles ce vendredi à l'occasion du marché, avec l'objectif d'aller chercher de nouveaux talents. Pourquoi Chauffailles ? « La commune constitue un territoire où les recruteurs

peinent à identifier des candidats, malgré des besoins bien réels de la part des entreprises locales », observe l'agence spécialisée dans le recrutement d'intérimaires. Il s'agira de proposer à la population, les opportunités disponibles sur le territoire.

Les profils recherchés sont multiples : agents de production, ca-

ristes, préparateurs de commandes, soudeurs, mécaniciens-monteurs, électrotechniciens ou encore menuisiers, principalement pour l'industrie manufacturière. Des postes sont notamment à pourvoir dans la métallurgie, la menuiserie industrielle ou encore la fabrication d'équipements. ■





Ligne TER : le président de Région confirme les travaux à venir, mais en attend plus de l'État

Réunis à La Clayette, ce lundi 31 août, les membres de l'Adelifpaly ont interpellé Jérôme Durain, président de la région Bourgogne Franche-Comté, sur l'avenir de la ligne TER Nevers – Lyon. La région confirme son engagement mais alerte sur le coût élevé des travaux et réclame une participation plus importante de l'État avant leur lancement.

Les adhérents de l'association de développement de la ligne ferroviaire Paray - Lyon (Adelifpaly), se sont rendus ce lundi 31 août à la salle municipale magnolia à La Clayette. Pour interpellé Jérôme Durain, président de la région Bourgogne Franche-Comté, présent dans le Charolais pour les élections sénatoriales.

25 puis 35 millions d'euros à investir

25 millions d'euros, c'est le montant nécessaire pour la sauvegarde de la portion dégradée entre Gilly-sur-Loire et Digoin. Des travaux auxquels l'État accepte de prendre en charge exceptionnellement 50 % du montant au lieu des 30 % habituels. Mais ce chantier n'est que la première étape : « Une fois les premiers travaux payés, 35 millions d'euros arrivent derrière, et pour l'instant pris en charge à seulement 30 % par l'État », explique Jérôme Durain, président de la région BFC.

« L'essentiel des travaux sur les deux phases ce sont la quinzaine de kilomètres entre Paray et Gilly-sur-Loire. Des problématiques

de traverses, de signalisation et de sécurisation. »

Et pour lui, ce montant est tout bonnement impossible. « La région ne peut pas dépenser autant, tout en payant pour les lycées, les transports scolaires, les formations des demandeurs d'emploi, etc. D'autant plus que les dotations ont été réduites d'environ 100 millions d'euros en deux ans. » D'autant plus que, « Les régions possèdent la compétence des TER depuis seulement 20 ans, le retard séculaire d'investissement est la faute de l'État. »

Mais pour autant, cela a été confirmé à la vingtaine de militants présents, la région est prête à financer les travaux pour la ligne mais « j'essaie d'obtenir une clé de financement qui soit la plus avantageuse, juste et sécurisée possible. »

Pour obtenir ces exigences, aucune inaction du côté du président de la région : « J'ai eu un rendez-vous avec Jean Castex [PDG du groupe SNCF] au début de l'été et avec la préfète de région, Violaine Démaret ce midi pour avoir des parts financées. »

« On a évité une fermeture pendant quatre ans »

Jérôme Durain maintient son intérêt pour les transports en commun et les petites lignes de chemin de fer. « Une ligne comme celle-ci est particulièrement importante, elle dessert le nœud lyonnais et est importante pour l'économie du Charolais. »

La situation de la ligne est loin d'être optimale, mais les trains sont maintenus « on a évité une fermeture pendant quatre ans de la ligne pour les travaux. »

La priorité est maximale et le début du chantier devrait avoir lieu au mieux d'ici quelques semaines et au plus tard dans quelques mois. ■



Présent pour les élections sénatoriales, le président de région a accordé une vingtaine de minutes pour tenir au courant les personnes présentes de l'évolution de la situation. Photo Benjamin Totel

par Benjamin Totel





TER Nevers-Lyon Une ligne en mauvais état

Depuis de nombreuses années, la ligne TER Nevers-Lyon, qui relie le Charolais-Brionnais à la métropole lyonnaise, est régulièrement confrontée à des retards et à des annulations. La situation s'est aggravée le 18 mai 2026, avec la mise en place d'une voie unique temporaire entre Digoin et Gilly-sur-Loire.

L'une des deux voies étant trop dégradée pour permettre la circulation des trains, la voie restante impose des ralentissements.

Conséquence : un aller-retour quotidien a été supprimé et un seul bus de substitution a été mis en place.

Pour les usagers, dont Isabelle Treff, vice-présidente de l'Adelifpaly, la principale difficulté réside dans la suppression « du dernier train de la journée au départ de Lyon ». Son horaire de départ a été avancé de plus d'une heure afin de respecter l'autorisation de circuler sur la

voie unique entre 18 h 30 et 22 heures. ■



Isabelle Treff, vice-présidente de l'Adelifpaly et usagère de la ligne depuis 1997. Photo Benjamin Totel

par Benjamin Totel





915 courageux ont pris le départ de la marche des noisettes

Ce dimanche, cette première marche de rentrée et les températures normales laissaient présager un afflux de participants. Ce fut le cas avec 915 marcheurs inscrits. 165 sur le 7 kilomètres, 404 sur le 12, 232 sur le 18 et 114 sur le 24 kilomètres. La soixantaine de bénévoles était prête et les attendait sur les quatre points de ravitaillement avec notamment des produits locaux (charcuterie, pain et fro-

mages) et à l'arrivée avec un saucisson lentilles offert à tous.

Chantal Bouvet, qui faisait partie de l'organisation, fait l'analyse de cette fréquentation : « Les gens sont venus d'assez loin : Lyon, Mâcon, Tournus, Montceau et même de l'Allier. Ils ont découvert des paysages superbes notamment en montant à Dun, avec le viaduc. Certes, il faut grimper et les deux plus courts circuits

avaient du dénivelé, ce qui a pu surprendre un peu ». ■



On se bousculait pour reprendre quelques forces. Photo Chantal Bouvet
On se bousculait pour reprendre quelques forces. Photo Chantal Bouvet

par Patricia Margand (CLP)



Chauffailles. Un beau bilan et des prix pour clore l'exposition de l'Atelier du château

Ouverte tout l'été depuis le 4 juillet, l'exposition au château, qui a attiré de nombreux visiteurs, s'achevait dimanche dernier. L'occasion de remettre aux artistes présents les prix décernés par le public.



Lysandro Machado est arrivé en tête de la catégorie « enfants » Photo Patricia Margand

Ce dimanche marquait non seulement la fin des vacances, mais aussi la clôture de l'exposition estivale du château, ouverte depuis le 4 juillet. Durant tout l'été, le public a pu découvrir les toiles de Christine Muller, les sculptures de Mirabelle, ainsi que les créations des élèves exposées au grenier. Organisé par l'Atelier de peinture sous la houlette de ses trois commissaires — Henri-Claude Lavenir, Hervé Cardon et Cécile Dubouis —, l'événement a rencontré un beau succès avec 2019 visiteurs.

Lors de ce bilan, Doris Carruana a annoncé son départ du poste de présidente pour raisons de santé, tout en précisant qu'elle continuerait d'enseigner aux enfants, épaulée par Kévin Mevellec pour les jeunes.



Elyne Bouttemy a remporté la première place pour les adolescents. Photo Patricia Margand



Le beau travail de tous a été récompensé Photo Patricia Margand

Les lauréats

Ce moment convivial a également été l'occasion de remettre les prix du public, qui a voté pour élire ses toiles préférées. Le premier prix pour les adultes, doté par la municipalité, a été décerné à Chantal Varenne par l'adjointe à la culture Isabelle Nicolle-Nesme. Côté jeunes, Lysandro Machado (enfants) et Elyne Bouttemy (ados) ont récolté le plus de voix et ont été récompensés par des chèques-cadeaux et du matériel. Après avoir remercié la mairie et les guides estivales, l'association a fixé la rentrée des cours au 8 septembre pour les adultes et au 9 pour les jeunes.

1 : data:image/gif%3Bbase64%2CR0lGODlhAQABAAD/ACwAAAAAAQABAAACADs%3D



Ozolles. 10 doublettes ont honoré le challenge de l'Amicale Boules



Tous des joueurs de boules lyonnaises. Photo André Desmonnet

Lundi dernier, l'Amicale Boules d'Ozolles a organisé son traditionnel concours de la fête patronale.

20 joueurs, répartis en 10 doublettes formées se sont affrontés tout au long de l'après-midi.

À l'issue des trois parties d'une heure chacune, le classement final donne une large part aux invités de La Clayette et Chauffailles.

Le challenge Paul Bourgogne-Marcel Laplanche est confié pour un an à la doublette Guy et Olivier de La Clayette. Ensuite, on trouve Michel et Sébastien Seigle d'Ozolles. À la troisième place pointe l'équipe Didier et Philippe Berger de Chauffailles ; 4e : Jean-Luc et Michel de La Clayette ; 5e : Jacky Brize et Raymond Poipy de La Clayette.

Un casse-croûte amical a clos en nocturne cette sympathique confrontation.

